

QUESTIONNAIRE

Les habitudes de lecture des élèves de troisième
des établissements secondaires du Burkina Faso, leur performance scolaire et aspirations personnelles

Michael Kevane, Santa Clara University
Alain Sissao, INSS/CNRST

24 février 2005
version 2.1

Aidez-nous à mieux construire l'avenir du Burkina Faso! Ce questionnaire a pour but de collecter des données qualitatives et quantitatives (statistiques) qui seront utilisées par les chercheurs Michael Kevane et Alain Sissao afin d'examiner l'importance de l'accès au matériel de lecture, les performances scolaires et les aspirations personnelles des élèves. Veuillez compléter le questionnaire avec le maximum d'honnêteté possible en tenant en compte de vos propres expériences et réflexions. C'est seulement sur la base des réponses honnêtes que les chercheurs pourront tirer des conclusions valables.

S'il vous plaît aussi n'oubliez pas les points suivants, que nous réitérons encore, et que vous avez vu déjà dans la fiche d'autorisation à retourner avant de remplir le questionnaire.

- Vos réponses au questionnaire seront complètement gardées confidentielles, comme indiqué dans la fiche d'autorisation. Si vous n'avez pas lu la fiche d'autorisation, s'il vous plaît contactez l'enquêteur tout de suite. Les chercheurs présenteront les résultats de ces données sous forme de statistiques, au lieu de divulguer les renseignements individuels. S'il vous plaît ne pas écrire votre nom sur le questionnaire ; nous faisons la promesse de confidentialité parce que nous voulons que vous soyez à l'aise en donnant des réponses honnêtes. Nous ne voulons pas que vous écriviez votre nom sur ce questionnaire!
- S'il vous plaît, n'hésitez pas à interpeller l'enquêteur si vous ne voulez pas compléter le questionnaire. Cela ne prêterait pas à conséquence. Votre participation est volontaire; vous êtes libre de quitter la salle de classe à tout moment. Il n'y a pas de sanction pour vous ni pour l'établissement si vous décidez ne pas y participer.
- S'il vous plaît, contactez Prof. Michael Kevane au numéro suivant 76 64 34 97 ou par mail au mkevane@scu.edu ou bien Prof. Alain Sissao au numéro suivant 50 36 28 35 ou par mail au alainsis@hotmail.com si vous avez des questions après que l'enquête soit finie.

Date : _____

Nom du lycée ou CEG : _____

Sexe : M F

Age : _____

Questions sur la lecture

1. Combien de fois lis-tu ou écoutes-tu, d'une façon sérieuse, les sources suivantes? C'est à dire, tu t'assieds pour fixer ton attention de façon complète pour lire et écouter pendant une demi-heure ou plus. (SVP marquez une seule colonne pour chaque source, avec un 'X')

	A. Chaque jour	B. Quelques fois par semaine	C. Quelques fois par mois	D. Moins d'une fois par mois	E. Jamais	F. Je ne sais pas
a. Radio						
b. Télévision						
c. Journaux						
d. Livres (romans)						
e. Bandes dessinées						
f. Internet						

2. Quel genre(s) de lecture aimes-tu le plus (choisir trois SVP)?

- | | |
|---|---|
| a. Romans historiques <input type="radio"/> | g. Biographies <input type="radio"/> |
| b. Romans policiers <input type="radio"/> | h. Contes <input type="radio"/> |
| c. Romans d'aventures <input type="radio"/> | i. Poésies <input type="radio"/> |
| d. Romans d'amour <input type="radio"/> | j. Mythes et légendes <input type="radio"/> |
| e. Romans africains <input type="radio"/> | k. Scientifiques <input type="radio"/> |
| f. Bandes dessinées <input type="radio"/> | l. Autres, préciser : _____ |

3. Depuis janvier 2004, combien de livres as-tu lus (approximativement, en dehors des livres scolaires)?

- | | |
|---|---|
| a. Entre 1 et 5 <input type="radio"/> | d. Entre 20 et 50 <input type="radio"/> |
| b. Entre 5 et 10 <input type="radio"/> | e. Plus de 50 <input type="radio"/> |
| c. Entre 10 et 20 <input type="radio"/> | |

4. Dans les 30 jours qui viennent de passer, combien de livres as-tu lus (en dehors des livres scolaires)?

- | | |
|-------------------------------|---|
| a. zéro <input type="radio"/> | d. 3 <input type="radio"/> |
| b. un <input type="radio"/> | e. 4 <input type="radio"/> |
| c. 2 <input type="radio"/> | f. 5 plus de cinq <input type="radio"/> |
| <input type="radio"/> | |

5. Entre les titres d'ouvrages suivants (25 livres d'auteurs africains) lesquels as-tu lu dans ta vie? (marque ta réponse en mettant un cercle autour du OUI ou NON)

a. Les Soleils des Indépendances– Ahmadou Kourouma	OUI	NON
b. Les frasques d'Ebinto – Amadou Koné	OUI	NON
c. Une vie de boy – Ferdinand Oyono	OUI	NON
d. Ville cruelle – Eza Boto (Mongo Beti)	OUI	NON
e. Le monde s'effronde – Chinua Achebe	OUI	NON
f. Les Bouts de bois de Dieu– Sembène Ousmane	OUI	NON
g. L'Aventure Ambiguë– Cheikh Hamidou Kane	OUI	NON
h. Maïmouna– Abdoulaye Sadjì	OUI	NON
i. Ethiopiques (poésie) – Léopold Sédar Senghor	OUI	NON
j. Crépuscule de temps anciens – Nazi Boni	OUI	NON
k. Les Carnets secrets d'une fille de joie –Patrick Ilboudo	OUI	NON
l. La Défaite du Yargha – Etienne Sawadogo	OUI	NON
m. Les dieux délinquants – Sondé Augustin Coulibaly	OUI	NON
n. Parturition – Bernadatte Sanou née Dao	OUI	NON
o. Le mal de peau – Monique Ilboudo	OUI	NON
p. Contes du Pays des Moose –Alain Joseph Sissao	OUI	NON
q. Parachutage ou Rougbeinga – Norbert Zongo	OUI	NON
r. Le miel amer – J.B. Somé	OUI	NON
s. L'épine de la rose –Mathias Kyelem	OUI	NON
t. Au Clair de lune ou Sous l'arbre à palabres – Roger Bila Kaboré	OUI	NON
u. La princesse Yennga – Roger Bila Kaboré	OUI	NON
v. Sous l'orage – Saÿdu Badian	OUI	NON
w. Une si longue lettre – Mariama Ba	OUI	NON
x. L'enfant noir – Camara Laye	OUI	NON
y. Le mandat – Sembene Ousmane	OUI	NON

6. Peux-tu citer les titres de trois romans d'auteurs non-africains, que tu as lus dans la dernière année en 2004 ?

a. _____

b. _____

c. _____

Questions sur l'accès aux livres

7. Si tu as accès à une ou des collection(s) privée(s) (fonds des livres) avec beaucoup de livres facilement et régulièrement, dans un ou des lieu(x) donné(s) comme ta maison, la maison d'un(e) ami(e) ou une librairie (qui n'est pas une bibliothèque publique ou du lycée), combien de livres en chiffres (estimatif) sont disponibles (la somme de toutes les grandes collections):

- | | |
|-----------------------------|--------------------|
| a. Pas de collection privée | d. Entre 50 et 100 |
| b. moins de 25 | e. Plus de 100 |
| c. Entre 25 et 50 | |

8. Si effectivement tu as accès à une collection privée (fonds des livres) avec beaucoup de livres. Quel est le lieu? (Marquez toutes les réponses valables.)

- | | |
|---|-----------------------------------|
| a. chez vous (la maison de vos parents par exemple) | c. une maison dans votre quartier |
| b. chez un(e) ami(e) | d. autre _____ |

9. Avec quelle fréquence visites-tu ta bibliothèque de village, s'il y a une bibliothèque au village?

- | | |
|---------------------------------|----------------------------|
| a. Une fois par semaine ou plus | d. très rarement ou jamais |
| b. une fois par mois ou plus | e. pas de bibliothèque |
| c. une fois tous les six mois | |

10. Avec quelle fréquence visites-tu ta bibliothèque de ton lycée ou CEG, s'il y a une bibliothèque au lycée?

- | | |
|---------------------------------|----------------------------|
| a. Une fois par semaine ou plus | d. très rarement ou jamais |
| b. une fois par mois ou plus | e. pas de bibliothèque |
| c. une fois tous les six mois | |

11. Es-tu abonné (e) à une bibliothèque? OUI NON Si oui, indiquer le nom de la bibliothèque: _____

12. Si ton lycée ou CEG a une bibliothèque, quand as-tu accès à la bibliothèque de ton lycée?

- | | |
|--|---|
| a. Pas de bibliothèque | d. À l'heure du dîner ou pendant les périodes de battement |
| b. Dans le cadre de tes cours de français avec ton enseignant ou enseignante | e. Avant ou après les heures de classe <input checked="" type="radio"/> |
| c. Pendant les cours pour faire de la recherche (ex. : cours d'histoire) | f. Autres, préciser : _____ <input checked="" type="radio"/> |

13. Pendant ton cursus scolaire ou cycle primaire, as-tu eu accès à une bibliothèque?

- a. Non, pas de bibliothèque
- b. Oui, j'allais à une bibliothèque

Questions personnelles sur toi et ta famille

14. As-tu grandi dans la cour de tes parents (père et mère)?

a. Oui b. Non

Si non, expliquez pourquoi et dites avec qui as-tu grandi?

15. Complétez le tableau suivant

	A. Si tu as grandi avec ton père et ta mère, complète les deux colonnes		B. Si tu as grandi sans ton père et ta mère, complète pour les deux adultes responsables pour ton éducation (indique leur lien avec toi, par exemple tante, oncle, grandpere, ami de famille, etc.).)	
	a. Père (ou beau-père)	b. Mère (ou belle-mère)	a. Autre:	b. Autre:
1. Quelle langue maternelle parles-tu? (Mooré, Bwamu, Dioula, etc.)				
2. Quel niveau d'éducation ont ils atteint?				
3. Quelle religion?				
4. Quelle profession principale?				

16. Complétez le tableau suivant pour tous tes frères et/ou sœurs (même père et même mère):

	A. <i>Frères</i>		B. <i>Sœurs</i>	
	a. âge	b.niveau d'éducation	a. âge	b. niveau scolaire
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				
6.				

17. Sur une échelle de 0 à 10, où 0 correspond au "pauvres" et 10 aux "riches" :
[Pour chacun, saisir un nombre entre 0 et 10]

- a. Quel nombre donneras-tu à toi-même et votre famille aujourd'hui? _____
- b. Quel nombre donneras-tu à tes parents il y a 10 ans? _____
- c. Quel nombre espères-tu pour tes enfants à l'avenir? _____

18. Combien de bœufs de trait et de vaches possède ta famille?

- a. Entre 1 et 5 d. Entre 20 et 50
- b. Entre 5 et 10 e. Plus de 50
- c. Entre 10 et 20

19. Lesquels de ces possessions suivants, toi et ta famille possédez, et en quel nombre?

- | | |
|---------------------|------------------------|
| a. Télévision | g. Gaz / Butane |
| b. Radio | h. Motocyclette |
| c. Ordinateur | i. Mobylette |
| d. Caméra/Camescope | j. Yamaha Dame |
| e. Magnétoscope | k. Car, bus, ou camion |
| f. Réfrigérateur | l. Tracteur |

20. Si tu as le courant chez-toi, combien as-tu approximativement d'ampoules dans ta maison? _____

Questions sur la scolarisation et la littérature

21. Laquelle des affirmations presque antithétiques est la plus proche de votre opinion? Choisir votre accord avec Affirmation A ou Affirmation B. Répondeur: nous recherchons ici la force de l'opinion, donc mets l'accent sur la question: es-tu d'accord? Ou fortement d'accord? Nous voulons que tu choisisses entre A ou B. Cette partie du questionnaire n'a pas pour but de juger tes valeurs ou tes notes à l'école, mais plutôt de faire ressortir un état des valeurs, croyances et aspirations personnelles.

*S'il vous plait, veuillez cocher seulement
une option par numéro.*

1.	A: Chez moi, les adultes ont beaucoup encouragé les membres de ma famille à réussir au lycée.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Chez moi, les adultes pensent que l'école n'est la seule voie de réussite dans la vie.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

2.	A: Mes copains au lycée et dans mon quartier pensent en général que quelqu'un qui lit beaucoup peut être vu par la société comme «anti-social».	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Mes copains au lycée et dans mon quartier pensent en général que quelqu'un qui lit beaucoup peut être vu par la société comme quelqu'un qui veut réussir au lycée et dans sa vie.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

3.	A: J'ai beaucoup d'amis qui lisent dans les bibliothèques, et nous discutons souvent sur les livres, journaux, écrivains et journalistes.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Je n'ai pas beaucoup d'amis qui lisent dans les bibliothèques, et mes amis ne discutent que rarement des livres, journaux, écrivains et journalistes.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

*S'il vous plait, veuillez cocher seulement
une option par numéro.*

4.	A: Mes amis sont des gens qui passent la plupart de leur temps dans des activités du quartier, comme le sport, la musique, la danse, et d'autres activités culturelles.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Mes amis ne sont pas des gens qui passent la plupart de leur temps dans des activités du quartier, comme le sport, la musique, la danse, et d'autres activités culturelles.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

5.	A. Ceux qui lisent beaucoup ont des bonnes notes au lycée.	a. Très fortement d'accord avec A
	B. Ceux qui ne lisent pas beaucoup n'ont pas des bonnes notes au lycée.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

6.	A. Si je lis beaucoup de livres, même des bandes dessinées, cela pourra m'aider au lycée.	a. Très fortement d'accord avec A
	B. Seulement les textes des classes sont nécessaires pour réussir au lycée.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

7.	A: Quelqu'un qui lit beaucoup de livres a des grandes difficultés à être content de vivre dans la société traditionnelle de nos villages au Burkina.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Quelqu'un qui lit beaucoup de livres peut être content de vivre dans la société traditionnelle des nos villages au Burkina.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

*S'il vous plait, veuillez cocher seulement
une option par numéro.*

8.	A: Je trouve que la lecture est un besoin vital pour moi, et je continuerai de le faire quel que soit mon métier.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Après avoir fini ma scolarité, je ne m'intéresserai plus à la lecture.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

9.	A: Mes amis sont des gens qui ont de bonnes notes aux examens du lycée.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Mes amis ne sont pas des gens qui ont de bonnes notes aux examens du lycée.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

10.	A. Je sens que je suis un(e) des meilleures élèves de mon lycée.	a. Très fortement d'accord avec A
	B. Je sens que je suis un élève ordinaire de mon lycée.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

11.	A. Je suis très déçu quand je reçois une mauvaise note au lycée ou après un examen.	a. Très fortement d'accord avec A
	B. J'ai l'habitude de recevoir des mauvaises notes au lycée ou après les examens si bien que je ne pas déçu.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

*S'il vous plait, veuillez cocher seulement
une option par numéro.*

12.	A. Si mes parents avaient les moyens, je pourrais aller à l'université de Ouagadougou.	a. Très fortement d'accord avec A
	B. Même si mes parents avaient les moyens, je ne pourrais pas aller à l'université de Ouagadougou, à cause de mes notes.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

13.	A: Je trouve que lire un livre pour moi est très facile, je n'ai pas très souvent besoin de consulter un dictionnaire pour chercher la signification des mots.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Je trouve que lire un livre pour moi est difficile, je consulte très souvent un dictionnaire pour chercher la signification des mots.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

14.	A: Je pense que la plupart des élèves de mon établissement ont eu une meilleure base scolaire à l'école primaire que moi, ou travaillent de façon plus studieuse que moi.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Je pense que j'ai eu une meilleure base scolaire à l'école primaire mieux que la plupart des élèves de mon établissement et que je travaille de façon plus studieuse qu'eux.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

15.	A. Aller à l'université c'est mon rêve.	a. Très fortement d'accord avec A
	B. Aller a l'université ce n'est pas utile dans notre économie nationale.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

S'il vous plait, veuillez cocher seulement

une option par numéro.

16.	A. Souvent, quand je lis un bon livre, je m'y perds, et même si quelqu'un m'appelle, je ne lui réponds pas.	a. Très fortement d'accord avec A
	B. Je trouve que c'est rare qu'un livre puisse totalement capter mon attention, et on peut facilement me distraire de la lecture.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

17.	A: En général, dans un pays comme le Burkina, l'accès inégal à l'éducation crée une classe d'élites privilégiés qui pourra exploiter les non-lettrés de la société.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: En général, dans un pays comme le Burkina, l'accès inégal à l'éducation crée une classe d'élites privilégiés qui pourra mieux diriger les affaires du pays, et aider tout le monde à devenir lettré.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

18.	A: Etre lettré et avoir accès à la littérature et aux livres est un droit fondamental de toute personne.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Etre lettré et avoir accès à la littérature et aux livres est un luxe pour les pays pauvres.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

19.	A. Il y a des écrivains Burkinabè et de l'Afrique de l'ouest qui m'ont beaucoup impressionné avec leurs livres.	a. Très fortement d'accord avec A
	B. Je ne trouve pas grande chose d'intéressant dans les livres des écrivains Burkinabè et de l'Afrique de l'ouest.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

S'il vous plait, veuillez cocher seulement une option par numéro.

20.	A. La littérature écrite est très importante pour un pays, parce que c'est sur la base de la littérature qu'on construit un peuple uni.	a. Très fortement d'accord avec A
	B. Dans un pays de traditions orales, la littérature n'a pas de grande valeur; au contraire, on devra valoriser uniquement les traditions orales.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

21.	A: La littérature d'un pays devra traiter des thèmes du pays, et montrer comment vaincre les problèmes quotidiens du sous-développement.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: La littérature d'un pays devra être un acte de l'imagination de l'auteur, sans tenir en compte des réalités sociales du milieu.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

22.	A: Il est préférable pour le système éducatif Burkinabè d'étudier simultanément les œuvres littéraires burkinabè et les classiques européens.	a. Très fortement d'accord avec A
	B: Il est préférable pour le système éducatif Burkinabè d'étudier uniquement les œuvres littéraires burkinabè.	b. D'accord avec A c. D'accord avec B d. Très fortement d'accord avec B e. D'accord avec aucune

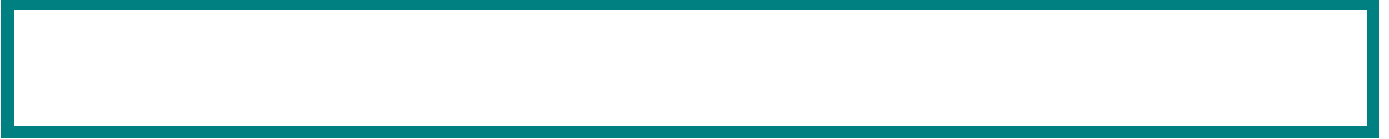
Test de lecture

Version A

**Les habitudes de lecture des élèves de troisième
des établissements secondaires du Burkina Faso et leur
performance scolaire et aspirations personnelles**

Michael Kevane
Santa Clara University

Alain Sissao
INSS/CNRST



L'enfant terrible

Extrait de Alain Joseph Sissao, Contes du pays des Moose, Paris, Karthala, 2002, pp. 97-98.

Il y avait un enfant qui s'appelait Yelkonlingma. Le chef du village l'appela un jour et lui dit:

« J'ai entendu parler de ta témérité, mais un jour tu auras une surprise ».

Un jour, au retour de sa promenade, il vit que le chef avait envoyé du mil à sa mère pour qu'elle prépare de la bière dans la journée. Sa mère était en pleurs. Il lui demanda la raison de ses lamentations. Elle lui dit ce que le chef lui avait demandé. Il la rassura en lui disant que cela ne valait pas la peine de pleurer. Il alla chercher des galets. Il les apporta au chef et lui demanda de les ouvrir pour que les gens puissent s'en servir pour boire la bière de mil. Alors, le chef lui demanda:

« Comment peut-on ouvrir des galets pour boire de la bière ?

- Et peut-on préparer de la bière en un seul jour ? » répartit le garçon.

Vexé, le chef lui ordonna de déguerpir.

Un autre jour, il trouva de nouveau sa mère en pleurs. Il lui demanda pourquoi elle pleurait. Elle lui dit que le

chef lui avait envoyé un bouc en disant de tout faire pour qu'il mette bas. Il rassura sa mère et lui dit que ça ne valait pas la peine de pleurer.

La nuit tombée, Yelkonlingma monta dans un arbre et se mit à y couper du bois mort. Le chef l'appela et lui demanda ce qu'il était en train de faire dans l'arbre. Il lui répondit:

« Mon père a accouché, alors je viens chercher du bois pour chauffer le bain du nouveau-né.

- Comment un mâle peut-il accoucher ? s'offusqua le chef.

- Comment pourrais-je savoir qu'un mâle ne peut pas accoucher ? N'as-tu pas envoyé un bouc à ma mère en lui disant de tout faire pour qu'il mette bas ? » répliqua l'enfant.

-
Le chef lui donna l'ordre à nouveau de déguerpir avec son grand savoir.

C'est ainsi que la mère de Yelkonlingma eut la paix avec ce chef méchant et injuste.

Questions

1. Le chef est un bon dirigeant parce qu'il est juste.
 - a. Vrai.
 - b. Faux.
2. Le nouveau-né est l'enfant du chef.
 - a. Vrai.
 - b. Faux.
3. Que demande le chef à la femme à qu'il remet le mil?
 - a. D'aller semer du mil.
 - b. De préparer le dolo dans la journée (en un seul jour).
 - c. De donner le dolo à son fils Yelkonlingma.
 - d. De préparer du tô pour le village.
4. Avec quoi le chef et ses sujets (gens) peuvent-ils boire la bière de mil?
 - a. avec du bois.
 - b. avec des galets.
 - c. avec des calebasses.
 - d. avec des louches.

Le chef en pays bassa

Extrait de Jean Ikellé-Matiba, Cette Afrique-là, Éditions Présence africaine, 1963.

Toute société, toute communauté humaine, comme toute communauté vivante, pour se maintenir, pour évoluer en harmonie, a besoin d'une direction, d'un guide, d'une autorité. La fonction demeure la même, quel que soit le mode d'élection, mais son acceptation, son efficacité sont fonction de l'approbation générale, de l'unanimité. Les chefs du type colonial sont d'apparition récente. Notre société n'en a pas connu d'exemple. Ils n'étaient pas désignés ou nommés, ils étaient élus. Dans notre société de la forêt, il n'y avait pas de monarque héréditaire. Il y avait des anciens, des patriarches, c'est-à-dire les plus anciens du clan, de la tribu, issus des familles avant pris une part active à la conquête du pays et qu'on pouvait nommer des sages. Mais pour qu'ils accèdent à cette fonction, leur vie antérieure devait être un modèle, car ils incarnaient la connaissance, la science, la sagesse et les divinités.

Le mode d'élection ressemblait, à des degrés divers, à ce qui se passait dans les républiques athéniennes avec

la seule différence qu'il l'était au suffrage universel à deux degrés, car seuls les initiés, les guerriers et les chefs de famille investis de la confiance populaire, sortes de grands électeurs, constituaient le collège qui élisait le chef, c'est-à-dire l'ancien, au scrutin secret.

Le nouvel élu se faisait consacrer devant l'assemblée de la tribu, prêtait serment devant le peuple, Il avait pour première tâche de s'occuper des funérailles du défunt, cérémonie très importante, qui prenait des jours et des jours. Ceci fait, il constituait son cabinet car il était à la fois magistrat suprême, grand-prêtre et grand-médecin. Mais ces fonctions étaient effectivement détenues par des ministres qui travaillaient avec lui. Le régime fiscal était du ressort de l'assemblée de la tribu. Il disposait de tous les pouvoirs. Mais il n'en abusait pas car il pouvait, dans ce cas, être déchu de ses fonctions.

Questions

5. Si la société réclame un chef, quelle condition faut-il remplir pour que son autorité soit efficace?
 - a. Il fallait être grand.
 - b. Il fallait être fort.
 - c. Il fallait être séduisant.
 - d. Il fallait être un modèle : avoir la connaissance et la sagesse.
6. Qui pouvait être choisi comme chef?
 - e. Celui qui était élu.
 - f. Celui qui avait son père chef.
 - g. Celui qui venait de la famille royale.
 - h. L'ancien.
7. Quels étaient les hommes qui faisaient fonction de grands électeurs?
 - i. Les sujets.
 - j. Les initiés.
 - k. Les guerriers et les chefs de famille.
 - l. Les hommes et les femmes.
8. Quelles étaient les premières tâches du chef?
 - m. S'occuper des funérailles du défunt.
 - n. Faire la guerre.
 - o. Marier des femmes.
 - p. Faire la chasse.
9. Pourquoi n'était-il pas tenté d'abuser des pouvoirs qui lui étaient confiés?
 - q. Parce qu'il pouvait mourir.
 - r. Parce qu'il pouvait être tué.
 - s. Parce qu'il pouvait être déchu de ses fonctions.
 - t. Parce qu'il pouvait devenir malade.

Tuer le renard

J'ai tué ce renard parce que j'avais un fusil à la main lorsque je l'ai rencontré. Il me paraissait évident de tuer un renard si j'en rencontrais un dans les bois, et si j'avais un fusil à la main.

C'était en hiver. Il neigeait tous les jours, et tous les jours je me promenais dans les bois, armé d'un drôle de vieux fusil, et accompagné d'un chien noir, qui s'appelait Gustave. Je ne chassais pas. Parfois, je visais et tirais sur des pommes de pin pour m'amuser, et pour divertir Gustave, qui, à chaque détonation, bondissait et aboyait de joie. Cela ne l'effrayait pas car il ne savait pas encore qu'un fusil est une arme qui peut tuer.

Un jour, alors que l'obscurité tombait, je rencontrais un petit renard. Il revenait d'une expédition au village et rentrait chez lui avec une poule dans la gueule. J'étais caché derrière un genévrier, et il passa près de moi en courant, sans me voir. Je l'ai mis en joue, et j'ai tiré. Pourquoi ? A vrai dire, je n'en sais rien. Il faut croire que c'est ce que l'on fait quand on est armé d'un fusil.

Le renard fit encore quelques pas, comme si rien ne s'était passé. Puis, il s'arrêta tout d'un coup, comme surpris, et laissa tomber la poule. Et, avec un faible cri d'angoisse, il s'allongea sur la neige,

et mourut. Gustave, le chien noir, se précipita, pris d'une joie sauvage, en aboyant à tout rompre, et se mit à lui mordiller l'oreille pour jouer. Mais subitement, il réalisa que cet animal qu'il ne connaissait pas était mort. Il y eut une expression d'indicible crainte et de perplexité dans ses yeux noirs et brillants. Au bout d'un moment, il revint vers moi, en rampant et en gémissant, la queue basse.

Je laissai le renard où il était et rentra, car, soudain, j'avais froid.

Le lendemain, je repris le même chemin, car c'était mon itinéraire préféré. Tout en sifflotant doucement, je suivais le sentier sans penser à ce qui s'était passé la veille. Soudain, je m'arrêtai, interdit. Sur le sol, à mes pieds, gisait le renard mort. Les corbeaux avaient crevé son oeil injecté de sang, qui regardait le ciel.

Je restai là un moment, à contempler le cadavre, en écoutant le bruit des branches que le vent frottait les unes contre les autres.

Un renard vivant est plus beau qu'un renard mort, me suis-je dit. Et je me suis mis à chercher d'autres chemins.

Questions

10. Pourquoi l'auteur a-t-il tiré sur le renard ?
 - a. Il voulait punir le renard.
 - b. C'était un chasseur adroit et expérimenté.
 - c. Il l'a fait sans réfléchir.
 - d. Il était effrayé par le renard.
11. Que fit Gustave lorsqu'il comprit que le renard était mort ?
 - e. Il a couru jusqu'à la maison pour se cacher.
 - f. Il est revenu vers son maître en rampant.
 - g. Il a pris un autre chemin.
 - h. Il a mordillé l'oreille du renard.
12. Pourquoi penses-tu que l'auteur a soudain commencé à avoir froid ? (dans le paragraphe 5) ?
 - i. La nuit commençait à tomber.
 - j. Il était malheureux de ce qu'il avait fait.
 - k. Gustave s'était mis à pleurnicher.
 - l. Il commençait à neiger.
13. Quel message l'auteur essaye-t-il de faire passer ?
 - m. On ne devrait pas tuer des animaux sans raison.
 - n. On ne devrait pas laisser un renard mort sur un sentier.
 - o. On devrait enterrer les animaux afin que les corbeaux ne puissent pas manger leurs yeux.
 - p. On ne devrait pas prendre deux fois le même sentier.

Les peines de Fama

Extrait de Ahmadou Kourouma, Les Soleils des Indépendances, Éditions du Seuil, 1970.

Mais au fond, qui se rappelait encore parmi les nantis les peines de Fama? Les soleils des Indépendances s'étaient annoncés comme un orage lointain et dès les premiers vents Fama s'était débarrassé de tout: négoce, amitiés, femmes pour user les nuits, les jours, l'argent et la colère à injurier la France, le père, la mère de la France. Il avait à venger cinquante ans de domination et une spoliation. Cette période d'agitation a été appelée les soleils de la politique. Comme une nuée de sauterelles les Indépendances tombèrent sur l'Afrique à la suite des soleils de la politique.

Fama avait comme le petit rat de marigot creusé le trou pour le serpent avaleur de rats, ses efforts étaient devenus la cause de sa perte car comme la feuille avec laquelle on a fini de se torcher, les Indépendances une fois acquises, Fama fut oublié et jeté aux mouches. Passaient encore les postes de ministres, de députés, d'ambassadeurs, pour lesquels lire et écrire n'est pas aussi futile que des bagues pour un lépreux. On avait pour ceux-là des prétextes de l'écartier, Fama demeurant analphabète comme la queue d'un âne. Mais quand l'Afrique découvrit d'abord le parti unique (le parti unique, le savez-vous ? ressemble à une société de sorcières, les grandes initiées dévorent les enfants des autres), puis les coopératives qui cassèrent le commerce, il y avait quatre-vingts occasions de contenter et de dédommager Fama qui voulait être

secrétaire général d'une sous-section du parti ou directeur d'une coopérative. Que n'a-t-il pas fait pour être coopté ! Prier Allah nuit et jour, tuer des sacrifices de toutes sortes, même un chat noir dans un puits ; et ça se justifiait ! Les deux plus viandés et gras morceaux des indépendances sont sûrement le secrétariat général et la direction d'une coopérative... Le secrétaire général et le directeur, tant qu'ils savent dire les louanges du président, du chef unique et de son parti, le parti unique, peuvent bien engouffrer tout l'argent du monde sans qu'un seul oeil ose ciller dans toute l'Afrique.

Mais alors, qu'apportèrent les Indépendances à Fama ? Rien que la carte d'identité nationale et celle du parti unique. Elles sont les morceaux du pauvre dans le partage et ont la sécheresse et la dureté de la chair du taureau. Il peut tirer dessus avec les canines d'un molosse affamé, rien à en tirer, rien à sucer, c'est du nerf, ça ne se mâche pas. Alors comme il ne peut pas repartir à la terre parce que trop âgé (le sol du Horodougou est dur et ne se laisse tourner que par des bras solides et des reins souples), il ne lui reste qu'à attendre la poignée de riz de la providence d'Allah en priant le Bienfaiteur miséricordieux, parce que tant qu'Allah résidera dans le firmament, même tous conjurés, tous les fils d'esclaves, le parti unique, le chef unique, jamais ils ne réussiront à faire crever Fama de faim.

Questions

14. L'attitude de Fama vers la France est une attitude :
 - q. de reconnaissance.
 - r. d'humilité.
 - s. de profonde déception.
 - t. d'agitation.
15. Que veut devenir Fama après les Indépendances?
 - u. Ministre.
 - v. Député.
 - w. Ambassadeur.
 - x. Secrétaire général d'une sous section du parti ou directeur d'une coopérative.
16. Les indépendances ont apporté à Fama :
 - y. La gloire.
 - z. La richesse.
 - aa. La carte d'identité et celle du parti unique.
 - bb. Les canines d'un molosse affamé.
17. Quel message l'auteur essaye-t-il de faire passer ?
 - cc. Les efforts de Fama sont devenus la cause de sa propre perte.
 - dd. Rien ne sert de courir dans la vie il faut partir à temps.
 - ee. Le parti unique et la politique sont une bonne chose pour un analphabète comme Fama.
 - ff. Les indépendances africaines se sont passées avec beaucoup de mutations sociales et un renversement des hiérarchies et des valeurs.

